

joyeux du berceau à la tombe. La terre me semblait un jardin de délices où je devais couler des années de bonheur. Oh ! la cruelle illusion ! Oui, Seigneur, aidez-moi à soutenir les rudes combats de cette triste vie sans faiblir ! *(Elle joint les mains et se traîne, à genoux, devant le crucifix.)* Venez, oui, venez adoucir ma souffrance ! *(Elle se lève.)* Ah ! si du moins la loi de Dieu permettait à celui qui souffre de mettre un terme à ses souffrances ! Mais non, elle lui ordonne de parcourir jusqu'au bout le chemin couvert de ronces et d'épines..... Je devrai donc parcourir jusqu'au bout cette route épineuse en donnant à mon fils l'exemple de la plus grande résignation ! A ton exemple, ô Christ, je consens à souffrir sans mot dire ! Viens, montre-moi les plaies de ton cœur et de tes mains ! Redis-moi que ma souffrance n'est rien en comparaison de la tienne. Cela me donnera le courage de supporter plus chrétiennement les croix que tu m'enverras.

Tout à l'heure, quand je parlais de terme à ma souffrance, je ne réfléchissais pas. Ma raison s'égarait. Je dois vivre par amour pour mon époux et pour mon fils ; je dois vivre pour pouvoir verser sur leurs âmes le baume de la consolation. Enfin, Dieu n'a-t-il